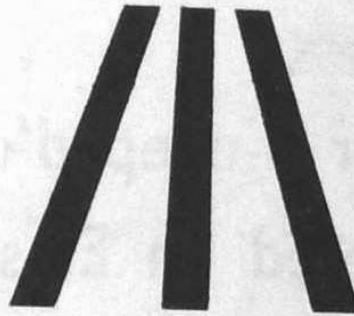


1972

2^{vet} trimiziad
2^e trimestre



Niverenn 69
Numéro 69

20^{vet} bloavezh — 20^e année

An TRIBANN

DASTUMADENN DRIMIZIEK
SKOL-VEUR DROUIZED, BARZHED
HAG OVIZION BREIZH (savet e 1899)

KRENNAD

Spered an Emsav, gant Eostig SARZHAW	2
In memoriam, par ROH VUR	4
Anvioù-lec'h diellevr Landevenneg, gant Herve AR MENN	6
Anonyme, par Alain GUEL	7
Sous le Pommier sauvage, par Gwezenn DANA	8
Cyfrinach Beirdd Ynys Prydain, par KADVAN	10
Méditation sur la Triade 41, par KALONDAN	15
E-touez an embannadurioù, gant DROUIZ AN TRIBAN ha ROH VUR	17
Keleier, keleier	20
L'incendie de la cathédrale de Nantes	23

Revue trimestrielle

« Kerig ar Vro », La Vrière, La Chapelle-sur-Erdre
(Loire-Atlantique)

Ar Gwir a-enep d'ar Bed Spered an Emsav

Techet ' vez an dud eus an Emsav, ha dreist-holl ar re nevez deut, da gredin emañ ar Vretoned hervez o Bro. Breizh a zo ur vro gaer, bez he deus ur yezh gaer hag heson, bet he deus bet un istor leun a glod. Hervez a c'hellfer krediñ, e tlefe bout Breizhiz hag o renerion tud dreist, nemet techou mat dezho, un doare dibab eus ar gouennou o vevañ war an tamm douar-mañ !

Siwazh ! Pell ac'hane emamp ! A-hendarall e vefe Breizh un doare paradoz war an douar hag he fobl aeled ha sent ! Bez ez eus bet seurt tud, gwechall, war a lavarer, met dibaot e tleont bout bet, rak, kaer em eus digeriñ ma daoulagad, ne welan nemet ar c'hontrol.

Ar pezh a vank a zo an Unvaniezh. N'eus nemet klask ober un dra bennak, ha diouzhtu e vezo kavet tud prest da ziskar. Lod a lavaro ez int prest da genlabourat, met dre zindan e klaskint lakaat an dizurzh. N'eo ket ne gompren ket e rafe an unvaniezh-se an nerzh, a dennfe Breizh deus he foull, met, si bras hon tud a zo ma 'z int brabañserion. Peb hini a gar fougeal, a gred emañ finoc'h eget ar reral ! Ur bern tud a gred dezho bout diouganerion, met, ma ne vefe ket nemet avel en o c'hlophenou bras, e vefe salvet Breizh abaoe pellzo !

E lec'h skoazellañ a re a stourm, e lec'h klask reiñ an dorn da genurzhiañ ar youlou mat, e chomer da bismi-gañ labour ar reral. Sofij am eus, eus an amzer ma krogis gant embannadur « an Tribann ». Ken kustum e vezer da welout dastumadennou o sevel en un taol, hag o vont da get kerkent, ma c'houlennas ganin, daou pe dri bloaz goude, un den hag en deus graet un tammig berzh er gwerinoniezh : « Hag ho tastumadenn ? Atav emañ bev ? » Souezhet e voe pa respontis « Ya ».

Un dra all a zo. Seblantout a ra en o deus lod aon ma teufe un den a-benn d'un dra bennak. Klask a reer mogañ an dud, hag e chomer hep komz eus ar re a gred ober traou ha n'int ket hervez doareou an holl. Ma n'eo ket a-walc'h chom mut, e klasker distrujañ dre zindan. Er bloavezh 1955, pa voe adsavet ar C'horsedd, ha graet hol lidou e Karnag, tud zo, o deus klasket mirout ac'hanomp da gaout sonerion, hag e voe rebechet da E. Allain bout deut ha harpañ ac'hanomp. Ar peb bravañ, n'eo ket ar re a oamp o tabutal ganto o devoa graet an taol !

C'hoazh un dra all : ne vez kavet doujañs e-bet evit an dud veur. En em lipat a reer dre chapelioù bihan, ha setu tout ! Me ' oar emañ diaes lakaat hor c'henvroiz da zisterdañ liammou o yalc'h, met, evit tud ' zo, koulskoude ? Hama, pa voe goulennet sikour evit sevel ur peulvaen war vez Taldir, ne voe nemet daou pe dri den o reiñ ur skodenn en tu-all da dud ar C'horsedd, eveljust !

Ha goudeze, e vo klevet hon istrogelled o huchal ez int brogarerion, met, n'o devoa ket ur gwenneg evit an hini en deus gouzhanvet an toullbac'h abalamor m'en devoa roet ur ganenn vroadel da Vreizh !

Prest e oa ar pennad-mañ, pa resevis niverenn 17 « Skol nevez », diwar benn ar Gelted. N'hellan nemet aliañ hor c'henvreudeur hag an holl Vretoned d'he lenn. Diaes e vefe kaout ur studiadenn welloc'h. Doareou ar Gelted dre vras, ha dreist-holl re Galianed gwechall, a vez burutellet enni. An hevelep siou a vez gant ar Vretoned, siwazh ! Pa vezo bet komprenet ar gentel gant hor c'henvroiz, e vezimp tost ouzh an Trec'h.



Eostig SARZHAW.



In memoriam

Notre confrère, le druide Adrien Allain n'est plus ; il s'est éteint le 7 mai après une courte maladie.

Adrien Allain naquit le 8 octobre 1904 à Rennes où son père, également rennais de naissance, appartenait à l'administration des Postes, comme chef d'équipe d'installation.

Après avoir été un excellent élève d'E.P.S., le jeune Allain obtint son brevet élémentaire et fut admis à l'Ecole normale d'instituteurs. Mais le mauvais état de sa santé ne lui permit pas d'y poursuivre ses études et il entra aux P.T.T.

Il fit carrière à Paris, notamment au bureau de poste du ministère des Affaires étrangères. A lui, comme à beaucoup d'autres, cet « exil enseigne la Patrie ». Il est de toutes les réunions et manifestations et participe surtout aux activités des « Korollerien » que dirige notre confrère Sanséau. Il y rencontre une excellente bretonnante, Marie Bellec, de Melrand. Les Bellec étaient originaires de Pluméliau où on les surnommait « Guen », en souvenir de l'ancêtre, chef chouan local.

Nombreux sont les compatriotes qui ont eu l'occasion d'apprécier le bonheur calme et serein du foyer de M. et Mme Allain où la Bretagne était toujours la première servie et où l'on était toujours si cordialement accueilli.

Dans les années trente, Adrien Allain fut, avec Pierre Galbrun, le spécialiste des projections et du cinéma dans les cercles bretons de Paris. Ses prises de vues (1) du « pays » y étaient très appréciées et ne manquaient jamais de faire naître cette ambiance très particulière faite de ferveur et de nostalgie. Cette nostalgie, quoique moins hautement exprimée qu'à l'époque de Narcisse Quellien, était encore bien réelle : on ne se payait guère le Paris-Brest qu'une fois par an, le voyage était encore long et tout aussi coûteux que maintenant. Ces Bretons de Paris d'avant 39 se réunissaient, beaucoup se plaisant à recréer entre eux l'âme de la Patrie. Il existait entre ces exilés une grande fraternité qui abolissait les barrières sociales et autres. Aussi, notre confrère était-il intarissable quand il parlait de tous ceux qu'il avait connus à cette époque.

Adrien Allain fut l'un des premiers élèves de l'école par correspondance de Marc'harid Gourlaouen. Ce ne fut d'ailleurs pas le seul cours de breton qu'il suivit ; il le fit toujours sans hâte, mais avec beaucoup de persévérance.

En 1936, notre ami fut enfin nommé à la poste de Rennes et le ménage Allain retrouvait le pays avec le bonheur que vous devinez, bonheur, il est vrai, mêlé du regret de quitter de nombreux amis. C'est probablement à cette époque que le fonctionnaire rennais fut admis dans notre collège bardique. Je fis sa connaissance lors du Gorsedd kuz de septembre 1948, à l'école Sainte-Anne de Rennes. Avec Taldir, j'eus l'occasion de faire une promenade au Thabor en sa compagnie et remarquai tout de suite sa distinction, sa conversation pondérée et son exquise politesse, un peu surannée, peut-être.

Je devins rennais moi-même et, peu de temps après, en 1961, M. Allain prenait sa retraite de contrôleur hors cadre des P.T.T. Si nous nous rendimes visite maintes fois à notre domicile respectif, il venait plus volontiers me surprendre à la fin de ma classe au collège Saint-Martin (je finis par rassurer certains collègues qui le prenaient pour un inspecteur !). Il s'asseyait modestement sur un banc d'élève, heureux de retrouver cette atmosphère scolaire qui lui

rappelait sa première vocation et nous faisons notre... tour de Bretagne. Il avait toujours beaucoup de nouvelles à m'apporter et de choses à m'apprendre : c'est que, dès le début de sa retraite, il s'était mis à fréquenter assidument la section de celtique de la faculté des lettres, suivant les conférences du chanoine Falc'hun puis de MM. Per Denez, Fleuriot, Guyonvarc'h et de leurs assistants, s'astreignant donc à un assez vaste éclectisme où ses préférences allaient au gallois, continuant, bien entendu, à améliorer son breton et étudiant tout particulièrement le dialecte vannetais au sujet duquel les professeurs reconnaissaient sa compétence, acquise par son travail, mais aussi grâce à ses conversations avec son épouse et ses amis de Melrand, où il faisait de longs séjours au cours de l'été. Depuis quelques années, il enregistrait de nombreux cours sur bandes magnétiques afin de s'offrir de nouvelles auditions dans le calme de son appartement. Un voyage outre-Manche, il y a trois ans, permit à M. Allain de constater que son étude du gallois portait ses fruits et il en était tout radieux.

C'est avec beaucoup de peine que M. et Mme Allain apprirent la disparition prématurée d'Arzel Even, qu'ils avaient reçu l'an dernier pendant le congrès des études celtiques organisé par Per Denez à la faculté des lettres.

Ajouterai-je qu'Adrien Allain était l'homme discret par excellence. Il était également très humble. Hélas ! cette humilité l'empêcha d'écrire une œuvre qu'il avait pourtant commencée : une histoire des organisations et des cercles bretons de Paris d'entre les deux guerres. Par modestie, il n'aurait jamais pu se résoudre à la publier.

Il était des nôtres, en août dernier, à Carnac ; au Gorsedd de Gourin, nous aurons pour lui une pensée toute spéciale. *Ra vo eüruz e Baradoz an Tad !*

ROH VUR.

P.S. — Bien que notre confrère s'en soit allé avec la discrétion qui lui était propre, de très nombreux témoignages de sympathie ont été adressés à son épouse... Elle regrette de ne pouvoir y répondre et me prie de l'excuser auprès de vous tous. La pauvre Mme Allain est bien esseulée, nous lui souhaitons beaucoup de courage.

(1) Ces vieux films se trouvent dans un excellent état de conservation, au domicile de Mme Allain, 19, rue Barthou, Rennes, mais sont-ils utilisables par les nouveaux appareils ? Leur propriétaire les céderait volontiers à quelque organisme breton.

LA LIBERTÉ
du morbihan
QUOTIDIEN REGIONAL DU SOIR

Anviou lec'h diellevr Landevenneg

Moarvat eo bet savet diellevr Landevenneg wardro hanter an navet kantved. Warmañ eo douget anvioù ar parrezioù ha kerioù, lec'h ma oa madou d'an abati.

Abaoe ur c'hantved en deus klasket meur a zen gouzout lec'hioù resis al c'heriou-se. F. ar Men ha Largillière en o zouez.

Ma, daoust da-se, e kav din eo bet graet ar c'hiaskou diwar-gorre, e parrez Hañveg da vihanañ.

Silin, Lan Meren, Chei Chnech Samsun, Ran Rett, Ran Rett lan, Caer Liver, Caer Mel, Tnou Melin, Diri Muur, Pen Ros, Lan Uoe, Gulet lau pe lan, eo an anvioù kerioù douget e parrez Hañveg.

Betek bremañ eo bet kavet : Caer Liver = Kerliver, Caer Mel = Kervel, Diri Muur = Dirimeur, Pen Ros = Perroz, Lan Uoe = Lanvoa.

Setu amañ ar pezh a ginnigan evit an anvioù all : Lan Meren = Lanerven, ur gêr e trev Rumengol, war vevenn Koad ar C'hrannou. Anavezet eo Sant Erven, dreist holl e Bro-Wened.

Gulet lau, d'am meno, a dle bezañ ar « Glujou », ur gêr war glann ar mor, e trev Lanvoa, dirak Landevenneg.

Un dachennad, pe tolead douar eo ur « ran ». Un den anvet Rett a roas d'an abati, un ran anvet Talar Rett. Rett lan hag ur Rett all n'eo ket douget e anv-badez, a brofas pep a ran d'an abati. Aet eo bet ar furcherien pemp lev re bell, e parrez Lopereg, da glask ar Rannou Rett, er c'heriou anvet : Glujou Bras ha Glujou Bihan. Padal e kichen Tibidi emañ : Kerdreoleit (e trev an Ospital) ha Kerlioret (e trev Lanvoa) a gavañ kalz heñvaloc'h eus Ran Rett. E tal ar mor em edo an div gêr-se, dirak Landevenneg. Diskaret eo bet Kerlioret e derou hor c'hantved ; kichen ar « Glujou » e chom c'hoazh dismantrou.

Da geñverian gant « Chei Chnech » hon deus : Nec'hlec'h ha Kernec'hlec'h, distaget : Nellec'h ha Kernellec'h bremañ.

Ugent milin dre zour, d'an nebeutañ, a zo bet er barrez, holl en draoniennou, diarvar. Rak-se eo disas gouzout pe hini a zo bet Tnou Melin, nemet Troeog e vefe.

D'ar ouzileien da varn.

Herve AR MENN.

Anonyme

Ici
un mot de trop — lequel ?
Tous les mots sont de trop
pour dire
l'homme.
Laissez-le s'accomplir.
Sa vie sera le mot le plus exact.

Il n'écoute pas son chant
perdu pour tous — c'était sa faute
se regarder sans se voir.

Il montait des escaliers.
Il descendait des escaliers.
Il ne s'était jamais rencontré.

Il mettait sa cravate.
Il ôtait sa cravate,
oubliant qu'il était nu sous ses vêtements.

Son cœur était sa cassette
chauffée au rouge.
Il ne lit pas le livre qu'il écrit.

Il chantait devant son miroir
au lieu de le traverser.

ET NOUS, LES FEMMES !

Sous le pommier sauvage

A force de taper sur un clou, il s'enfoncé. Cet aphorisme peut paraître usé, mais il reflète le travail de l'année effectué par la commission dite féminine — parce qu'elle s'adresse aux femmes du Gorsedd — au sein de laquelle nous avons pris la décision d'étudier les problèmes bardiques dans l'optique féminine.

Une fois de plus, je voudrais préciser qu'il ne s'agit pas d'étudier entre nous des petits problèmes de femme, mais d'utiliser au mieux nos possibilités féminines de réceptivité et d'intuition et de les appliquer à la recherche spirituelle, afin d'apporter un complément aux recherches de nos confrères. Ainsi serons-nous libérées, au sens fort du mot (c'est-à-dire plus conscientes, plus en possession de nous-mêmes, plus éveillées), et, partant, plus efficaces. Ainsi en était-il de l'ordre des femmes consacrées dans le système celtique ancien. C'est cette tradition qu'il faut retrouver et adapter à nos préoccupations modernes. Pour nous-mêmes, pour le Gorsedd, mais aussi pour apporter notre effort au travail de régénération spirituelle du peuple au sein duquel nous vivons, et pour lequel nous vivons.

Sur le plan pratique, nous avons essayé de nous forger un outil de travail adapté à nos préoccupations professionnelles et à notre dispersion géographique : la lettre circulaire.

a) **Novembre 1971** : Une première circulaire adressée à toutes nos consœurs, les invitait à travailler ensemble et à proposer des thèmes de réflexion.

b) Une dizaine de réponses favorables (écrites, téléphonées ou orales). Les sujets proposés allaient du problème de l'avortement à la médiumnité, en passant par le rôle de la femme au Gorsedd et dans la société.

c) **Mars 1972** : Une deuxième circulaire faisait la synthèse des réponses, avec développements éventuels, références, etc. Cette synthèse impliquait un choix, car on ne peut tout étudier à fond en même temps.

Compte tenu de l'actualité de nos préoccupations spirituelles individuelles, les thèmes circonscrits sont :

- le problème de la vie ;
- le problème de la médiumnité (non, nous n'allons pas nous transformer en commission de voyantes extra-lucides ; médiation féminine serait un terme moins ambigu).

d) Dans cette optique, nous avons commencé l'élaboration d'une sorte d'anthologie, regroupant des textes d'origines spirituelles différentes ou extraits d'ouvrages relatifs au problème de la Vie, afin d'élargir notre optique et trouver matière à controverse ou comparaison.

- Un premier feuillet porte sur les Triades et des extraits thibétains.
- Un deuxième feuillet (en préparation) portera sur la pensée des Rose-Croix et la pensée hébraïque.
- Un troisième feuillet (en préparation) sur les conceptions des biologistes.
- Un quatrième..., au fait, peut-être nos confrères ont-ils des idées ou des documents à nous communiquer ?

Il va sans dire que, dans un premier temps, il n'est pas question d'étendre notre action au-delà du collège, d'une manière systématique. Nous en sommes encore au stade de la gestation ! Il serait présomptueux de lancer des appels dans toutes les directions et de n'avoir rien à donner à celles qui viendraient à nous. Ce ne serait pas honnête. Mais il va de soi que, sans être membre titulaire du collège, toute épouse d'un confrère qui voudrait se joindre à nous sera accueillie avec joie. Notre prudence n'est pas synonyme d'exclusive. C'est tous ensemble que nous devons monter vers la Lumière Blanche.

A tous, sous le pommier sauvage.

Gwezenn DANA.

LEVRIOU E GWERZH E TI AR C'HOURSEZ :	
Compte rendu de la visite des Gallois en 1947	2,00 F
François Vallée, par Roh-Vur	3,00 F
Supplément au Dictionnaire français-breton de Vallée	10,00 F
Anciens numéros d'An Tribann, chacun	1,50 F
Grammaire française et Grammaire bretonne (étude de 20 pages), par F. Vallée et R. Le Roux	1,00 F
Notes de Grammaire bretonne, par F. Vallée	1,00 F
Lidoù Meur Goursez Breizh	3,00 F
Numéros anciens, nouvelle présentation	3,00 F
Taldir	3,00 F
Sang d'Occident, par Le Mercier d'Erme	6,00 F
Bretagne et Germanie, par Le Mercier d'Erme	2,00 F
Le Testament des Druides, par E. Coarer-Kalondan	3,30 F
Belle-Ile-en-Mer, par Jakovsky	12,00 F
Annuaire du Gorsedd	10,00 F

Adressez vos commandes à :
GORSIEDD, "Karig ar Vro", La Vrière, 44 - La Chapelle-sur-Endre
Ajouter 10 % aux prix ci-dessus pour frais d'envoi.

Cyfrinach Beirdd Ynys Prydain

(Suite)

TRIADE 23

Tri angen orfod dyn : dioddef, newid, a dewis, a chan allu dewis ni wyper am y ddau arall cyn digwydd.

Trois nécessités de l'homme pour survivre : souffrir, changer et choisir, et avec le pouvoir de choisir on ne sait (rien) des deux autres avant que cela n'arrive.

COMMENTAIRE

La construction *angen orfod* fait penser à un composé, car, *angen* étant masculin, une lénition de son complément est inattendue ; ce mot a été traduit « chose(s) nécessaires pour le triomphe », par P ; *ret irec'hus* K, « nécessité(s) L ; « obligation(s) nécessaires » KP ; *ret hag a bouez war* « nécessité(s) qui pèsent » O. Ce composé n'est pas attesté par ailleurs et son sens dépend de celui que l'on donne ici à *gorfod*. Le mot est un composé du verbe « être » *bod* avec *gor*, Br. *gour* « hyper- ». Le sens en moyen-gallois, est « vaincre, conquérir ; survivre » ; en gallois moderne « être contraint à ». Nous avons pensé que le sens de « survivre » était préférable ici, bien que la construction ne nous paraisse pas claire : on aurait attendu *tri angen (i) orfod*. On pourrait aussi entendre « trois obligations nécessaires » comme KP. Iolo lui-même donne « the three necessary incidents ».

En ce qui concerne l'énumération des trois termes, il n'y a rien à changer au premier « souffrir » (K, L, KP, O), bien que P ait traduit « l'impassibilité (c'est-à-dire la fermeté contre la douleur) ». Dans son commentaire, il s'explique en disant que *di-* est un préfixe négatif. Il existe en effet un tel préfixe, et c'est même le sens le plus courant de *di-* dans les langues néo-brittoniques, mais, outre que *dioddef* a le sens constant de « souffrir » en gallois (GPC 1023), il faut signaler que *di-* de l'Ie. **dē-* a aussi un sens intensif (GPC 943 ; Fleuriot, VBEG 377) et que c'est lui qu'on trouve ici. Le second terme *newid* (« changement » P ; *nevesaat* K « se renouveler » L ; changer KP ; *nevezin* O) signifie « changer », cf. vBr. *nouitiou* « foires, marchés » DGVB 272 i.e. « (lieux d')échange ». Pour *dewis*, cf. Br. *diviz* « convention, etc. » et *diuz* « choix ».

« On ne peut savoir, à l'avance, avec certitude, où il ira » P : paraphrase ; « avant l'échéance » L, KP.

TRIADE 24

Tri chydyfran dyn : abred a gwynfyd ; angen a rhyddyd ; a drwg a dâ, ag oil yn gydbwys, a gallu gan dyn ymlynu yr un a fynno.

Trois choses co-imparties à l'homme : libération et béatitude ; nécessité et liberté ; et mal et bien, et, tout étant équilibré, le pouvoir de l'homme de s'attacher à celle qu'il voudra.

— 10 —

COMMENTAIRE

Le mot *cydyfran* est inconnu des dictionnaires gallois. Il est traduit « (trois) alternatives » par P, L, KP ; *dibab* « choix » O ; dans K on trouve '*taer re gevren*' (sans doute pour *teir...*) « trois parties (?) » En partant du sens de *cyfran* « imparti », etc., on peut comprendre comme nous l'avons traduit.

Voir dans les triades précédentes, en particulier 12, l'opposition entre *abred* et *gwynfyd*. Contrairement à ce qu'ont généralement pensé les commentateurs, il ne s'agit pas d'« alternative », mais d'états successifs ; de même que 12 nous enseigne que *gwynfyd* est la suite d'*abred*, il convient d'entendre que la « liberté » succédera à la nécessité et le « bien » au « mal ». La finale de la triade semble indiquer qu'il dépend de l'homme que l'un succède à l'autre. Les traductions en sont : « l'homme peut à volonté s'attacher à l'une ou l'autre (de ces alternatives) » P ; *ha galloud da'n den d'em stagañ ouzh unan hervez e vennozh* K = « l'homme a le pouvoir de s'attacher à l'une ou à l'autre, selon sa volonté » L ; « possibilité pour l'homme de fixer son choix du côté qu'il voudra » KP = *ha galloud gant an Den da zilenn an tu ma venno*. O, « de choisir le côté qu'il voudra ».

TRIADE 25

O dri pheth y syrth angen abred ar ddyd : anymgais a gwybodaeth ; anymlyn a'r dâ ; ag ymlyn a'r drwg ; sef y syrth gan hynn o bethau hyd ei gydryw yn abred, a threiglo yn ol fal y bu gyntaf.

De trois choses tombe la nécessité de (l'état de) libération sur l'homme : le manque d'effort en ce qui concerne la science, le détachement du bien et l'attachement au mal ; c'est-à-dire qu'il tombe par l'une de ces choses jusqu'à son identification à (l'état) de libération, et il retransverse comme il fut tout d'abord.

COMMENTAIRE

Cette triade est une des plus explicites en ce qui concerne une croyance à la réincarnation humaine, puisqu'elle semble impliquer que sous certaines conditions qu'elle définit, l'homme retombe dans le « cercle de libération ». Les variantes textuelles sont insignifiantes, sauf que O termine par *e giz ma vezo (en-dro evel a oa) da gentañ* « de sorte qu'il sera (à nouveau comme il était) tout d'abord » alors que le texte dit « comme il fut tout d'abord », donné par KP « d'où il revient à sa condition antérieure », sans traduction de *treiglo* « traverser ».

TRIADE 26

O dri pheth y syrthier yn abred gan angen, er ymlynu y mhob peth arall wrth y dâ : o falchder hyd annwn, o anwiredd hyd obryn, ag o anhrugaredd hyd gydill, a threiglo'n ol at ddyndod fal o blaen.

— 11 —

Par trois choses on tombe nécessairement dans l'(état de) libération, bien qu'attaché par ailleurs au bien : par orgueil dans l'autre monde, par méchanceté jusqu'au rachat (?) et par impitoyabilité jusqu'à l'animalité, et de là on traverse jusqu'à l'humanité à nouveau comme auparavant.

COMMENTAIRE

Cette triade est difficile, tant en raison de « nouveaux » termes techniques qui y sont introduits, qu'aux contradictions par rapport aux triades précédentes.

C'est ainsi qu'*amwn* est explicitement donné ici comme une partie du cercle d'*abred*. D'autre part, l'expression *hyd obryn* est très diversement comprise : « point de démerite équivalent » P ; *gobren K, avec la glose « mérite » par L ; pour KP, il faut comprendre *obryn* et non *Gobryn* () De *obry* « en dessous ». Quant à O, on y trouve un « breton » *obren* qui n'est qu'une transcription. Sous le mot *gobryn*, on lit GPC 1419 « desert, merit, worthiness », avec la mention « 1794 W. d.g. worth, or worthiness ». La traduction de KP serait intéressante si on pouvait attester par ailleurs un **obryn* dérivé de *obry* « en dessous », mais on n'en trouve aucune trace en gallois. Force est donc de s'en tenir à *g(w)obryn* de **wo*, Ga, *go*, Br. *gou*- et **prinami* « j'achète ». Bien que Iolo ait compris « mérite », il faut plutôt voir, selon nous, le substantif verbal de *gobrynaf* « je mérite, suis digne de, obtiens », attesté sous la forme *gobryn* dès le XI^e siècle dans le Livre Noir. Le sens pourrait être (?) « jusqu'à mériter à nouveau », « jusqu'à ce qu'on ait mérité (d'être racheté). Quant à *cydfil*, sa formation est claire : « co-animalité ». Il reste que si *amwn* et *cydfil* peuvent désigner des états, *gobryn* ne peut guère avoir ce sens. Les gloses assimilant *amwn* au règne minéral, « *gobryn* » au règne végétal et *cydfil* au règne animal, sont, pour le moins, sollicitées. Pour nous, lorsque Iolo a usé de *gobryn*, il ne s'agissait que d'un de ses nombreux non-sens sur l'interprétation des poèmes gallois anciens et il est en vain de vouloir donner une signification précise à ce mot employé par lui mal à propos selon toute vraisemblance.

TRIADE 27

Tri chyntefigaeth cyflwr dyn : cynnull cyntaf ar wybodaeth, cariad, heb angau ; ag nis gellir hynn ym mraint rhydd a dewis cyn dyndod. A'r tri hynn a elwir y tri gorthrech.

Trois primitivités de la situation d'homme : amasser d'abord de la science, de l'amour et de la force, sans trépas ; et on ne le peut dans le statut de liberté et de choix avant l'humanité ; et ce sont ces trois-là qu'on appelle les trois contraintes.

COMMENTAIRE

P traduit le début : « trois choses principales (à obtenir) dans l'état de l'humanité » ; K « Tri benn-abeg stad an den » adapté par L « trois causes primitives de l'état d'homme » ; KP : « Trois caractères primordiaux de l'(état d') Humanité » et finalement O : « Teir c'hentelezh an derez-den ». Le mot *cyntefigaeth* signifie « primitivité,

origine, élément essentiel ». Il n'est pas attesté avant Iolo. Pughe le traduit « the state of being primitive, what is primeval ». C'est un dérivé abstrait de *cyntefig* « primitif », d'où notre traduction « primitivité ».

Le verbe *cynnull* signifie « cueillir, amasser, rassembler ». Notre traduction est d'accord avec KP (K, O *dastum*), tandis que P donne « obtenir » et L « acquérir », ce qui est un faux sens, car il y a bien idée de « collection, cueillette ». Le mot *cyntaf* a, lui aussi, été diversement compris : « au plus haut degré (possible) » P ; K a *gentaf* = L « d'abord », KP « au plus tôt » et O *ar c'hentañ ar gwellañ* litt. 'le premier le mieux'.

Heb angau signifie « sans trépas », à comprendre « avant que le survivant la Mort » (L) ; « avant que de mourir » (KP) = *araok mervel* (O) est déjà une interprétation.

Ym mraint est une expression signifiant : 1° comme, semblable à ; 2° sur le point de ; 3° dans la position privilégiée, dans le statut de. C'est ce dernier sens qui convient ici. La traduction de P, « par le privilège » est également bonne (Iolo : « in virtue of »). Le mot n'est pas traduit par L, tandis que K donne *tre* « à travers » ; O —

gwir-briek = KP « dans le privilège ».

rhydd est ici l'adjectif « libre » employé substantivement ; littéralement donc « le fait d'être libre ».

gorthrech (faute d'impression *gortrech* dans l'original). Le mot signifie « violence, oppression, contrainte » ; P, suivi par L et — avec doute — par KP donne « victoire », tandis que le '*gourdrec'h*' (erreur pour *gourzrec'h*) de K signifie « grande victoire » ; il est repris par O. Mais c'est ici un calque formel du mot gallois. L'hésitation était d'autant plus permise qu'en gallois le verbe *gorthrechu* (cf. Br. *trec'hiñ*) peut signifier « vaincre » et que Iolo traduisait « victories ». Nous estimons cependant que le doute marqué par KP est très justifié et que finalement « contrainte » est préférable. On peut comprendre ainsi la triade : Dans l'état d'humanité, on est contraint de (voué à) choisir librement science, amour et force. Il semble bien que *gorthrech* ne soit ici que la traduction du moyen-gallois *gormes* « oppression, contrainte », devenu désuet, et qu'on trouve dans les Triades historiques lu Livre Rouge (cf. *Trioedd Ynys Prydein*, pp. 84-87).

TRIADE 28

Tri gorthrech ar Ddrwg a Chythraul y sydd : gwybodaeth, cariad, a gallu ; gan y y gwyr, y mynn, ag y dichon y rhain yn eu cynghyd y pethau a fyynnont, ag ynghyflwr dyn eu dechre, a parhau dros tyth.

Il y a trois contraintes sur le mal et le diable : la science, l'amour et le pouvoir ; car celles-ci savent, veulent et peuvent, dans leur conjonction, les choses qu'elles veulent ; c'est dans la situation d'homme qu'est leur commencement et elles durent à jamais.

COMMENTAIRE

yn eu cynghyd est traduit par *K gant o c'hennerzh* (litt. « par leur force commune ») = *L* « par l'union de leur force ». Mais, comme *P*, il est préférable de comprendre « dans leur connection » ou, comme ici « dans leur conjonction » : il n'est pas question de « force » ici en gallois.

TRIADÉ 29

Tri braint cyflwr dyn, cydbwys drwg a dâ, ag yna cymhariaeth; rhyddid wrth ddewis ag o hynny barn a dewis; a chynnechre gallu, ym mraint barn a dewis, gan eu rhadi cyn dim arall o wneuthur.

Trois privilèges de la situation d'homme : équi pondération du mal et du bien, et ainsi comparasion; liberté de choix, et de là jugement et choix; et premier commencement de pouvoir, dans le statut de jugement et de choix, car ils sont nécessaires avant de rien faire d'autre.

COMMENTAIRE

Le mot *cydbwys* ne se trouve pas dans le GPC, et c'est sans doute un hapax; mais son sens est clair, c'est « équi pondération, équilibre » (Br. **kedbouez*). Il a été traduit « équilibre » par *P* et *L*, *kempouezañs* par *K* et *kempouez* par *O*.

cynnechre (forme dialectale pour *cynnechrau*) est formé de *cyn-* = Br. *kent-* « proto- » et de *dechrau* = Br. *deroù* « commencement ». Le mot ne figure pas non plus dans le GPC. L'expression *cynnechre gallu* a été comprise diversement : *P* : « développement de la force (morale); *K deroù gallout* = *L* « commencement de pouvoir »; *KP* « début de Pouvoir », avec la note : « pouvoir agir »; *O kenderou* litt. « commencement commun » avec une erreur sur *Ga. cyn-* compris « co- » au lieu de « proto- ». *Iolo* traduit : « the origin of power ».



Méditation sur la Triade 41

« Trois choses vont en croissant : le Feu ou Lumière, l'Intelligence ou Vérité, l'Ame ou Vie. Elles prendront le pas sur toute chose et, alors, fin d'Abred. »

••

Il n'est rien de plus affligeant que l'amant donnant un baiser du bout des lèvres, que le croyant mesurant les élans de sa foi, que le partisan limitant son dévouement.

Malédiction rouge sur les tièdes !

Certes, le Sage doit toujours savoir garder son calme. Mais ce constant contrôle de ses réactions doit lui permettre d'apprécier clairement jusqu'où il peut aller trop loin.

Le lâche recule. Le neutre se maintient. Que le plus fort fonce, à condition bien sûr d'être en accord avec sa conscience.

C'est là le Feu de la Triade 41. C'est le feu de l'Esprit.

Celui qu'entretiennent, à tout moment, l'ardeur, l'enthousiasme, l'exaltation, constamment contrôlés, mais sans cesse en action.

C'est précisément dans le feu de l'action que jaillit la Lumière.

Le génie n'illumine pas les timorés.

••

Trois missions s'imposent à celui qui a choisi de clamer la Vérité à la face du Monde.

— sortir l'Homme de la médiocrité où l'a plongé et le maintient l'existence abrutissante et déprimante de notre époque, façonnée par les mages noirs du Matérialisme.

— pousser, jusqu'à l'incandescence, l'éclat de la Culture celtique, parce qu'elle est le véhicule de la pensée de notre race et que cette pensée peut et doit être un affluent de la Sagesse humaine.

— enfin, par l'accomplissement bénévole de ces deux devoirs sacrés, assurer notre propre évolution sur le chemin qui mène au *Gwennved*, par le désintéressement, l'abnégation et la disponibilité envers tous.

••

Le feu brûle seul, mais il nous réchauffe. La Lumière luit seule, mais elle nous éclaire. L'Etre évolue seul, mais son évolution doit contribuer à réchauffer et à éclairer ceux qui y assistent et la comprennent.

Où puiser la Force susceptible d'entretenir ce Feu, cette Lumière, dont l'activité, au lieu de diminuer à l'usure, ne peut que s'intensifier, si ce n'est dans l'Intelligence des lois qui régissent les trois mondes : physique, animique et spirituel ?

La connaissance de ces lois, la science de leurs causes et de leurs effets tissent pour chacun de nous et par chacun de nous, pour tous, la trame de la Vérité.

Un peuple est un conglomérat de clans et chaque clan est un ensemble d'êtres bâtis en vertu de normes communes : parenté physique qui constitue la race, identité des réactions animiques devant un même événement, communauté d'idéal spirituel.

Par la connaissance et l'intelligence des lois naturelles, l'on peut et l'on doit assurer, au maximum compatible avec l'état d'Humanité des corps physiques, l'épanouissement harmonieux des réactions animiques, l'invincible poussée vers la réalisation de l'idéal spirituel.

Dans ce mouvement d'ensemble, sciemment combiné, par la mise en œuvre des lois naturelles, les individus s'agrègent aux individus, les clans aux clans. Et le peuple ne forme plus qu'un bloc.

Régi par les mêmes règles fondamentales, il appréhende sa vérité, laquelle n'est qu'un aspect de la Vérité une.

Entraînés par son exemple, les autres peuples, les autres clans, les individus constituant les autres communautés mettront au point leurs propres lois naturelles, les appliqueront et, par voie de conséquence, édifieront leurs Vérités, autres aspects de la Vérité une. Car l'excitation au bien est en réalité aussi contagieuse que l'excitation au mal.

Par le feu de l'action, d'où jaillira la Lumière individuelle et collective, par l'intelligence des Lois naturelles, tissant la Vérité, naîtront les âmes collectives, ces Teutatès de clan et de peuple, puis, finalement, un super-Teutatès humain, une super-âme collective, génératrice de Vie, animatrice de Vie, intensificatrice de Vie.

De même, sous la poussée de ses machines, le navire avance et que les récifs, dont il a franchi la ligne périlleuse, s'estompent dans la brume de mer puis disparaissent derrière la courbure de la planète, de même, sous la poussée de la Vie transcendente, s'accélérera l'évolution des Êtres, des Peuples et de l'Humanité.

Par elle, viendront la fin de l'Abred pour les plus sages, le plein épanouissement animique, pour ceux qui seront en route vers la Perfection, le développement optimum des conditions d'existence matérielle pour ceux qui n'en seront encore qu'à l'orée du sentier.

Il incombe à chacun de nous de prendre, résolument, ses dispositions pour concourir à ce Grand Œuvre. Ce qui doit être sera.

KALONDAN.

● Olivier MORDREL, an Nos o skediñ

(La Bretagne réelle, Merdrignac)

Setu degouezhet an eil rann eus deizlevr un toullbac'had. Un dudi eo anavezout an darvoudoù bet c'hoarvezet gant ar rener kozh e-pad ma 'z ae Bro-Alamagn d'an dismantr. Chom a raio ur bajenn eus hon lstor pa oa brogarourien 'zo o klask tennañ hor Bro diouzh ar Reuz bras a c'holoe an Douar c'hoantet gant Galloudezhioù divent savet an eil re a-enep d'ar re all. Hogen ne gredan ket en deus graet O.M. un oberenn-veur a lennegezh ken gant e stumm-skrivañ ken gant e skritur iskis (skoasselet, nachan, a so, hag all) n'eo ket aes da heuliañ. Dleour omp en e geñver eus e stourm kalet etre an daou vrezel en deus diskouezet d'an holl vrogarourien a-vremañ hent an Dihun. Gwir eo. Se ne vir ket ouzhomp barn e labour daoust ma kred dezhañ ez eo ar mailh nemetañ war veur a gudenn.

● Jean LA BÉNELAIS, Trente ans après

(La Bretagne réelle, Merdrignac)

C'est le récit de l'exilé qui revient en Bretagne après trois décades. Il nous fait redécouvrir les changements qui ont eu lieu, tant à l'avantage du pays qu'à son désavantage. Nous croyons avec lui qu'il y a des raisons d'espérer en nos forces qui se développent de jour en jour, mais toujours, hélas ! d'une manière désordonnée tant que l'on n'aura pas trouvé non pas l'élément unificateur, mais l'élément coordonnateur, à moins que ce ne soit un changement de mentalités ou un remplacement de têtes actuelles par des têtes plus jeunes qui s'impose. Il faudra cependant que La Bénélais se fasse à l'idée que l'explication de notre situation et le sens de notre lutte ne tiennent plus seulement au jacobinisme, au chauvinisme et autres « ismes » de l'Etat français, mais à des orientations économiques et financières qui les englobent. Tant pis pour ses charges exclusives contre nos ennemis de l'avant-scène : mafia politique, institutions, etc.

● Edouard PRIGENT, Louis Guilloux

Catherine MACÉ et Marie-Paule SEITÉ, Hervé Bazin
(Editions P.U.B.)

Les Presses universitaires de Bretagne se sont attachées à diffuser des extraits des œuvres des écrivains bretons de langue française avec de larges commentaires, sur leur vie et sur ce qu'ils ont produit, par leurs présentateurs. Voilà une heureuse initiative qui vient s'ajouter à l'activité de plus en plus importante de cette maison d'édition. Oser rassembler des auteurs d'origine bretonne, constituer une collection dite « de classiques », les appeler, par surcroît, « classiques bretons » sont des opérations particulièrement délicates. Elle exige des artisans de cette passionnante recherche une profonde connaissance de l'âme de notre peuple. Et cette connaissance ne peut s'obtenir sans une réelle culture à travers notre langue bretonne. En effet, dans quelles limites peut-on qualifier de breton ce qui est exprimé en français ? Le directeur et les animateurs de cette collection ont, de toute évidence, prévu le piège. C'est pourquoi nous leur souhaitons « bon vent » pour la plus grande satisfaction des Bretons qui sont encore en train de découvrir leur pays.

● Tim Pat COOGAN, I.R.A.

(Editions Alain Moreau)

Cette « histoire et actualité de l'armée républicaine irlandaise » fait partie d'une collection dirigée par notre compatriote M. Jean Picollec. L'auteur, traduit par Mme P.-A. Cousteau, est le rédacteur en chef de *Irish Press*. Il a toujours baigné dans le nationalisme irlandais, notamment par son père qui appartient au mouvement clandestin durant l'insurrection de 1916, avant d'être élu député du parti Fine Gael. Ce volume de 516 pages est bourré de détails et d'anecdotes. C'est dire que sa lecture demande une grande attention si l'on veut en tirer tous les enseignements nécessaires à la poursuite de notre propre combat. Nous ne connaissons l'I.R.A. que par son aspect militaire et ses raids où la cruauté n'est pas toujours absente, mais nous ne soupçonnions pas son rôle politique, social et culturel dans un climat, propre au caractère irlandais, qui dérouté quelque peu.

● Sav Breizh

(B.P. 96, 29 S - Quimper)

Nous avons reçu, au cours de ce trimestre, les numéros 7 et 8 de ces cahiers du combat breton. Ces livraisons, de plus de 80 pages, réparties en « études, textes, documents et chroniques », sans compter la revue de la presse, la cuvette, le courrier, etc., nous offrent une abondante nourriture intellectuelle au point qu'il est embarrassant de s'attarder sur tel ou tel point sans s'attarder sur d'autres. *Sav Breizh* ne peut se commenter que dans le cadre d'un véritable article que notre modeste revue ne peut envisager sans faillir à l'équilibre qu'exige sa position au-dessus de la mêlée. Nous vous engageons cependant à lire *Nature de la musique bretonne*, de notre collaborateur Tugdual Calvez, et les intéressantes pages de P. Le Sollicec sur James Connolly en nous excusant de ne pas citer le reste. Une lecture indispensable pour qui veut lutter en pleine possession de toutes les raisons de cette lutte.

● Per LOISEL ha Goulven PENNAOD,

ar C'hembraeg hep poan

(Preder)

Iskis e vefe ma ne vefe gouestlet linennoù war « A.T. » evit barn labour Per Loisel adaozet gant hor c'henvreur G. Pennaod, evit ken-glotan gant ezhommoù studieren a-vremañ. Bezit dinec'h, lennerien ger, en hon niverenn a zeulo goude houmañ e vo kinniget hor sonj. Boas omp da resev leorioù evel ma welit uheloc'h, met ne seblant ket bezan ur c'hiz e ti embannerien 'zo. N'eus nemet Doue hag ur « gwim » hag or perak.

DROUIZ AN TRIBANN.

● Nouvelle Ecole

(B.P. 129-07, 75326 Paris Cédex 07)

Au sommaire du numéro 17 : « Celtique et indo-européen » par le professeur Wolfgang Meid, « Introduction à la religion gauloise » par le professeur J.-J. Hatt, « Le calendrier gaulois de Coligny » par Goulven Pennaod, « Plaidoyer pour la barbarité » par Iwan Legona et « Y aura-t-il une renaissance celtique ? » par Pierre Lance. Le numéro : 10 F. Abonnement pour 6 numéros : 50 F.

● Yann BREKILIEN, le Livre des vacances en Bretagne

(Nature et Bretagne, 38, rue Jeanne-d'Arc, Quimper)

Ce joli volume au format de guide touristique en est un en ce sens qu'il rendra mille services aux estivants par ses itinéraires, ses croquis et ses divers renseignements pratiques, mais son originalité réside dans le fait qu'il n'est pas seulement cela. Ce livre de 240 pages est aussi un condensé de géographie comportant des notions savantes de géologie et de minéralogie, un précis d'histoire solidement documenté qui se réfère aux meilleures sources, un exposé culturel traitant de littérature, d'art, de folklore. Pouvait-on souhaiter mieux que l'auteur de *la Vie quotidienne des paysans en Bretagne au XIX^e siècle* pour rédiger un « digest » des traditions populaires ? Mais ici, musique, danses, costumes et coiffes ne sentent point la naphtaline, tout vit et évolue sous la plume alerte d'un écrivain dont la foi en la Bretagne est lucide, car il a soupesé toutes les raisons de croire en la survie de notre culture nationale. Quant à la langue bretonne et ses chefs-d'œuvre, c'est en qualité de diplômé d'études celtiques que Brekilien nous les présente.

Dans cet ouvrage, les questions économiques ne sont pas négligées, l'auteur de *la Révolte des tracteurs* se trouve à son aise pour traiter d'agriculture, de pêche, de commerce et d'industrie, cite les ports et expose le problème de l'emploi.

C'est que ce « livre de vacances » est un message d'un Breton « karevro » à ses hôtes à qui il fait découvrir une « Bretagne trop souvent méconnue et incomprise ».

Une illustration abondante et bien choisie présente monuments et sites, mais aussi des cavaliers randonneurs et des caravanes hippomobiles. L'équitation intéresse fort l'auteur, vice-président d'une association de tourisme équestre, et il sait nous dire les charmes d'un rallye par « les champs et par les grèves », le long des anciennes pistes de halage de nos paisibles canaux et sous les secrets ombrages des bois et des chemins creux. Brekilien n'a d'ailleurs aucune peine à donner une place importante à la « grande nature » qu'il aime et qui, chez nous, est si riche et si variée.

Bien entendu, la mer, ses plages, ses rochers, ses marins et aussi ses plaisanciers n'y sont pas oubliés, pas plus que les pardons et autres réjouissances.

Touristes, ne partez pas en vacances sans glisser ce vade-mecum dans la poche de votre blazer. Quant à vous, chers compatriotes, je gage que vous y apprendrez bien des détails.

Pour moi, je m'y suis grandement délecté.

ROH VUR.

EURED

Notre confrère, M. Jean-Marie Josset, ovate, détaché par le ministère des Finances à Kinshasa, nous fait part de son mariage avec Juliette Bertho. Celui-ci a été célébré le 13 mai dernier, dans la plus stricte intimité, par S.E. M. l'Ambassadeur de France au Zaïre. Nous offrons à nos deux compatriotes nos meilleurs vœux de bonheur.

KANVOÙ

Nous avons appris avec peine le décès de M. Stanislas Milbeau, druide de notre collège, le 22 avril dernier, à l'âge de 80 ans. L'inhumation a eu lieu à La Baule, dans la plus stricte intimité.

Nous assurons Mme Milbeau et ses enfants de toute notre sympathie attristée en ces cruelles circonstances.

EMGLEV AN TIEGEZHIOÙ

Dalc'het eo bet penn-emvod ar gevredigezh d'ar sul 23 a viz Gouere e Kemper, e skol Sant-Erwan. E dibenn ar vodadeg ez eus bet ur « foar ar gerioù » o lakaat an dud da studiañ al lizherennoù T, U ha V.

Hor gourc'hemenoù da « Emglez an Tiegezhioù » ha d'e rener, Alan Al Louarn, ur skouer a oberiant hag a spered hael e-keñver ar c'hredennoù n'int ket e re.

UN COMMUNIQUÉ DU C.B.L.

Le Comité National de la Bretagne Libre a été prié par le F.L.B.-A.R.B. de transmettre sa solidarité pleine et entière à toutes les personnes qui ont été victimes de la répression policière (cent cinquante interrogées, une trentaine arrêtées et quinze détenues et inculpées). L.A.R.B., bien que, à part l'officier Le Maho, les personnes arrêtées ne figurent pas au nombre de ses effectifs, les considère comme des compagnons de combat et les assure de son soutien. Le F.L.B.-A.R.B. appelle les réseaux clandestins à rejoindre sans tarder ses rangs, pour des raisons d'efficacité et de sécurité.

LES CAHIERS DE LA BAULE

Nous avons reçu avec plaisir ces cahiers, dirigés par notre confrère Emile Cocher et animés par notre ami M. Emile Guillaume, et qui est l'organe de la Société littéraire et artistique de notre célèbre station balnéaire.

Nos félicitations et nos vœux de succès à notre confrère, président de cette société et organisateur d'un festival international de poésie dont la renommée dépasse aujourd'hui le cadre de l'hexagone et où la Bretagne occupe une place de choix.

LES PEINTURES DE GARLONN

Notre amie Garlonn Le Goarnic a exposé à Nantes ses histoires naïves et satiriques à la galerie Bourlaouen, du 20 mai au 2 juin.

Selon l'écrivain Paul Guth, Garlonn, belle, brillante et bretonne, est une fée qui jette un cri de naïveté impertinente à la face des grandes personnes. Nous partageons cette opinion et lui souhaitons le meilleur succès pour la plus grande gloire de la Bretagne qu'elle sert de toutes ses forces.

SKOL AN EMSAV

Aozet e vo devezhioù-studi gant Skol an Emsav e Lesneven eus an 2 betek ar 14 a viz Eost. Tri rummad enno : ar re gentañ, an danvez-kelennerien, ar re uhel o live. Re ziwezhat e vo evit pediñ ar vignoned a garfe kemer perzh enno da gas o anv, pa zeuio A.T. er-maez. Kinnig a reomp koulskoude hor gwellañ hetoù a berzh-mat d'ar Skol.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA RENAISSANCE BRETONNE

Ils se sont tenus les 20, 21 et 22 mai à Mûr-de-Bretagne, dans des conditions qui n'ont rien à voir avec l'Union que nous préconisons. Nous connaissons les difficultés de notre confrère, le président R. Tassel, et nous l'assurons de toute notre compréhension au-dessus de l'interprétation des faits par un secrétariat dénué de bon sens, dont le Gorsedd, le Grand Druides adjoint et lui-même sont les victimes.

COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE IRLANDAIS

Le comité rappelle les meurtres, les massacres, les tortures et les incendies qui ont été commis et souligne l'absence des libertés démocratiques réclamées par l'Association des droits civiques (N.I.C.R.A.). Tous les hommes épris de justice doivent adresser leur soutien financier à : Yann Daumer, 18, rue de la Porte, 29 N-Brest (C.C.P. 2689-30 Rennes).

EMGLEO BREIZ

La délégation d'Emgleo Breiz auprès du C.E.L.I.B. a présenté son avis sur la « réforme régionale » le 15 avril dernier. Il précise les compétences de la région, la représentation de celle-ci, son exécutif régional et ses dimensions.

La délégation rappelle, en ce qui concerne cette « dimension européenne » dont les milieux d'affaires font grand cas, que la Bretagne a cinq départements serait au neuvième rang pour la superficie, *avant la Belgique et les Pays-Bas*, et au vingt-et-unième rang pour la population sur cinquante-cinq régions dans le cadre de l'Europe des Six. Ce qui montre bien le bluff des quelques économistes « distingués » qui hantent le palais de la Bourse de Nantes.

KUZUL AR BREZHONEG

Dalc'het eo bet ur vodadeg eus Kuzul ar brezhoneg e Sant-Brieg d'ar 16 a viz Ebrel. Divizet eo bet a-zivout an doare-skrivañ, an darempredoù gant ar C.E.L.I.B. ha kalz a draoù all. Ne fell ket dimp barn ar youl mont da gemer perzh e tolpadoù ar C.E.L.I.B., met se a ziskouez ur spered nevez da vont etrezek ar re all. Hor gourc'hemenoù d'ar rener, hor c'heneil Yann Talbot.

SKOL-HANV SKOL VREIZ

Dalc'het eo bet ar pedervet skol-hañv a belennouriezh e skolaj Boulvriag eus ar sul 9 a viz Gouere betek ar meurzh 18. Graet eo evit an holl gelennerien, studierien pe liseidi a fell dezho kelenn yezh ha sevenadur Breizh. Berzh mat d'en holl.

KAMP ETRKELTIEK AR VREZHONEGERIEN

Edo ar c'hamp e Kemper ar bloaz-mañ e skol Sant-Erwan eus ar 15 betek an 29 a viz Gouere. Diouzh ar beure ez eus bet kentelioù, studiadennoù. Goude kreisteiz e voe amzer-ehan gant baleadennoù hag all ha goude koan beilhadegoù a-stroll. D'ar sul 16 e voe lidet 25^{vet} deiz-ha-bloaz ar c'hampoù. Gourc'hemenoù d'an It. de Bellaing ha da B. Kalvez.

DASTUMADENNOÙ HA KELAOUENNOÙ

- *La Bretagne réelle* : « Notre guide : l'esprit breton », par J. La Bénelais.
- *Nantes-Expansion* : une large place aux manifestations bretonnes.
- *La Lettre du Morbihan* : « Les greffes industrielles, ça prend dans le Morbihan. »
- *Lecture et Tradition* : « 13 mai 1958, souvenez-vous. »
- *Le Soc* : Trait d'union des Amis du Cénacle Pie XII.
- *Skoed* : « Autour du traité d'Union. »
- *Gwirionez* : « Prenons la parole et gardons-la. »
- *Bulletin mensuel de prévisions météorologiques et cosmiques*.
- *L'Antiquité gauloise* : extraits non modifiés des textes originaux de savants réputés.
- *Arkhe* : « Carnac et le triangle du soleil », par le docteur P.-A. Cariou.
- *Le Petit Bleu des Côtes-du-Nord* : « Notre oui », par René Pléven.
- *L'Essor* : « Le VI^e plan et la région », par Yvon Bourges.
- *Le Monde libertaire* : un mélange surprenant de bêtises sur le soldisant « séparatisme » selon le catéchisme nationaliste parisien.
- *Pobl Vreiz* : « Nann da Europa Pompidou, Ya da Europa ar Poblou. »
- *Armor* : « C.E.L.I.B., vers les Etats généraux de la Bretagne », par Yann Poilvet.
- *Skol Vreiz* : spécial musique.
- *Le Peuple breton* : « Les paysans bretons ne veulent plus être payés au-dessous du S.M.I.C. »
- *Haro* : « Le Mouvement normand et les prochaines élections. »
- *Paysan breton* : « Oui à l'Europe », par E. Nogues.
- *Douar Breiz* : service d'information, mais compte rendu des états généraux de Mûr-de-Bretagne.
- *Breiz* : « La démographie de la Bretagne. »
- *Dihun* : « Avanked e Park an Arvorlig. »

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU C.E.L.I.B.

Après Mlle Marie Kerhuel, le C.E.L.I.B. s'empare de cette idée. Comment pourra-t-on concilier une politique hexagonale dont les membres influents de ce comité sont les représentants par leurs fonctions officielles ou leur parti et une politique franchement bretonne ? Peut-on obtenir l'Union à l'ombre de ces notables, plus admirés par certains que leurs propres compagnons de lutte ? L'avenir nous l'apprendra.

erwan tymen

Paysagiste

56 - QUEVEN

Tél. 65-99-76

L'INCENDIE DE LA CATHÉDRALE DE NANTES

Chers Compatriotes et Amis,

C'est avec consternation que j'ai appris ici l'incendie de la cathédrale de Nantes, et par les journaux et par les amis nantais. Il faut espérer que les dommages causés à ce grand monument historique, symbole de la grande tradition et de l'histoire de notre grande métropole bretonne, ne sont pas irréparables et que les travaux de restauration seront bientôt entrepris. Car notre cathédrale n'est pas seulement un monument de l'Eglise catholique, mais une œuvre d'art qui est chère à tous les Bretons et à tous les êtres humains qui placent l'esprit au-dessus de l'utilitarisme de notre époque et au-dessus de la matière brute. Et en ce siècle de béton, de charpentes et d'acier et de matières synthétiques, où chaque ville tend à devenir une réplique banale des autres villes de ce monde, seuls ces grands monuments du passé donnent la note d'individualité, au milieu de l'uniformité. Et ils restent un témoignage et un avertissement que les enfants de cette terre n'ont pas seulement besoin de pain et de machines, mais aussi d'idéal et de beauté. Comme l'écrivit le grand poète John Keats : « A thing of beauty is a joy for ever. »

C'est pourquoi j'ai tenu à vous adresser ces lignes à vous, à tout le Gorsedd breton et à tous mes compatriotes en Breizh.

F.-A. MOYSE.

F. RODALLEC

Produits naturels — Régime —

5, rue Victor-Massé, 56 - LORIENT

Tél. 64-54-06



"A la Cornemuse"

Jules Samouël

La Maison
des Bonnes Marques

*à l'avant-garde
de la mode masculine*

SPÉCIALITÉ
DE TRÈS GRANDES TAILLES



COURS DES CINQUANTE-OTAGES — NANTES

LINARMOR

15, RUE DES FOSSÉS
RENNES · ☎ (99) 30.44.97

TOUTES COMPOSITIONS EN BRETON ET EN
LANGUES ÉTRANGÈRES — REVUES, THÈSES
TABLEAUTAGES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

